

Université de Provence - Département des sciences de l'éducation

Licence 2010-2011

UE SC EE2 : Théorie de l'apprentissage et didactique pluridisciplinaire

Responsable : Yves Chevallard

y.chevallard@free.fr & <http://yves.chevallard.online.fr>

DIDACTIQUE FONDAMENTALE

Module 2 : Questions de cours

Dernière mise à jour : 7 décembre 2010

Liste des questions

Leçon 1

QC₁. De quelles réalités sociales et culturelles contrastées l'emploi du mot *didactique* témoigne-t-il dans l'histoire des sociétés européennes ?

QC₂. Comment peut-on définir *le* didactique ? Quels exemples de gestes didactiques peut-on donner ?

QC₃. Comment peut-on définir *la* (science) didactique ?

QC₄. Que signifie l'affirmation selon laquelle « toute science peut être regardée comme vouée à l'étude, à des fins de connaissance *et* d'action, de certains types *de conditions et de contraintes* qui concourent à déterminer la vie des sociétés » ? Quel exemple peut-on donner à propos des mathématiques ?

QC₅. En quoi peut-on dire que « la didactique est une science comme les autres » ?

QC₆. Quelle distinction fait-on, en théorie anthropologique du didactique, entre *conditions* et *contraintes* ?

QC₇. Peut-on dire que « le didactique est coextensif à la diffusion des connaissances » ? Pourquoi ? Quel exemple peut-on donner pour éclairer cette réponse ?

Leçon 2

QC₈. Qu'appelle-t-on *échelle des niveaux de codétermination didactique* ? En quoi celle-ci manifeste-t-elle l'ambition d'une théorie du didactique à être une théorie *anthropologique* du didactique ? Comment illustrer sur un exemple mathématique la prise en considération de cette échelle pour expliquer des faits d'apprentissage ou de non-apprentissage ?

QC₉. Quels arguments peuvent justifier que l'on parle de *la* didactique et pas seulement de la didactique de l'histoire, de la didactique des mathématiques, de la didactique du français, etc. ?

QC₁₀. Qu'appelle-t-on *refoulement du didactique* ? En quoi ce phénomène est-il lié à la mise en avant du *pédagogique* ? À la *péjoration du didactique* ?

QC₁₁. Qu'est-ce qu'un *système didactique* ? Quels exemples de systèmes didactiques peut-on donner ?

QC₁₂. Qu'est-ce qu'une *association* de systèmes didactiques ? Quels types de systèmes didactiques peut-on y distinguer ? Quels exemples peut-on donner de telles associations ?

QC₁₃. En quoi peut-on parler de la *fragilité* du didactique ? Comment illustrer cette notion ?

QC₁₄. L'analyse du fonctionnement d'un système didactique $S(X; Y; \heartsuit)$ peut conduire à examiner les questions suivantes :

- Qu'est-ce que X aura-t-il pu apprendre, à court ou moyen terme, du fait du fonctionnement de $S(X; Y; \heartsuit)$?
- Qu'est-ce que Y et certains environnements éventuels de $S(X; Y; \heartsuit)$ auront-ils pu apprendre, à court ou moyen terme, du fait du fonctionnement de $S(X; Y; \heartsuit)$?
- Quels changements le fonctionnement de $S(X; Y; \heartsuit)$ a-t-il pu apporter dans les conditions et les contraintes gouvernant son fonctionnement ultérieur ?

Que faut-il entendre par là ?

QC₁₅. Certains auteurs ont parlé de *mathétique*. De quoi s'agit-il ? Qu'est-ce qui explique la proximité apparente du mot avec celui de *mathématique* ? En quoi peut-on dire que la didactique inclut une mathétique ?

Leçon 3

QC₁₆. Quelle est la fonction d'un modèle didactique de référence ? Quels en sont les points de départs ?

QC₁₇. Quel lien existe-t-il entre la notion de groupe d'étude et la notion de système didactique ?

QC₁₈. Que signifie étudier une question *Q* ? Comment cela s'exprime-t-il à travers le « schéma herbartien réduit » ?

QC₁₉. Qu'est-ce que le schéma herbartien semi-développé ? Comment peut-on illustrer la notion de milieu pour l'étude (ou milieu didactique) à propos de l'étude de la question *Q* suivante : « Comment calculer le prix hors TVA d'un bien dont on connaît le prix TVA incluse ? »

QC₂₀. Comment le schéma herbartien semi-développé permet-il de représenter l'activité d'une classe scolaire censée étudier une question *Q* et où le professeur impose pour réponse de la classe à cette question une réponse qu'il a personnellement élaborée hors de la classe ?

QC₂₁. Quels changements résultent de l'introduction en didactique du vocabulaire de l'enquête (sur une question *Q*) à côté du vocabulaire de l'étude (de la question *Q*) ?

QC₂₂. Quels éléments possibles du milieu pour l'étude le passage du schéma herbartien semi-développé au schéma herbartien développé met-il en évidence ? Comment cela peut-il être illustré à propos de l'étude de la question *Q* suivante : « Comment calculer le prix hors TVA d'un bien dont on connaît le prix TVA incluse ? »

QC₂₃. Comment décrire l'étude d'une œuvre *O* lorsqu'elle n'est pas finalisée par l'enquête sur une question *Q* ? Quelles critiques générales peut-on adresser à une telle étude non finalisée ?

Quelles conséquences peut avoir sur une œuvre O le fait qu'elle ne soit pas étudiée de manière finalisée ?

QC₂₄. Qu'appelle-t-on dialectique du sujet et du hors sujet ?

QC₂₅. Qu'appelle-t-on dialectique du parachutiste et du truffier ?

QC₂₆. Qu'appelle-t-on dialectique des boîtes noires et des boîtes claires ?

QC₂₇. Qu'appelle-t-on dialectique des médias et des milieux ?

QC₂₈. Qu'appelle-t-on dialectique de l'excription et de l'inscription ?

QC₂₉. Qu'appelle-t-on dialectique de la diffusion et de la réception ?

QC₃₀. Qu'appelle-t-on dialectique de l'étude et de la recherche ?

QC₃₁. Qu'appelle-t-on dialectique de l'autonomie et de la synnomie ?

Leçon 4

QC₃₂. En quoi consiste l'opération conduisant à réaliser une « analytique didactique » d'une œuvre O ? À quoi conduit-elle ? Quel exemple peut-on donner dans le cas où l'œuvre O est « les mathématiques » ? Que sont les quatre principaux niveaux en lesquels l'opération d'analytique didactique se réalise généralement s'agissant d'une discipline scolaire ? Que sont les effets de l'analytique didactique d'une œuvre quant aux questions en l'étude desquelles peut se décliner l'étude de O ?

QC₃₃. Qu'est-ce qu'un type de tâches T ? Qu'est-ce qu'une tâche d'un type T donné ? Qu'appelle-t-on genre de tâches ? Quelle relation cette notion entretient-elle avec la notion de type de tâches ? En quoi une institution définit-elle à sa façon l'extension d'un type de tâches donné ? Comment peut-on illustrer cela à propos du type de tâches consistant à résoudre une équation du second degré ?

QC₃₄. Étant donné un type de tâches T , que désigne la notation Q_T ? Que signifie le schéma formel suivant : $S(X ; Y ; Q_T) \mapsto \tau_T$? Pourquoi utilise-t-on ici la lettre grecque tau ?

QC₃₅. En certains domaines, pour communiquer une technique, il est usuel d'en fournir une description écrite. Quels exemples familiers peut-on donner de cet usage ? Pourquoi peut-on dire, malgré cela, qu'une technique « est une réalité littéralement *indicible* » ?

QC₃₆. Qu'est-ce que la dialectique des types de tâches et des techniques ? Quel est le lien de cette dialectique avec la notion de type de tâches problématique ? Quel exemple peut-on donner de tout cela à propos de la résolution des équations du second degré ?

QC₃₇. Dans une institution donnée, quelles difficultés peut créer l'existence de plusieurs techniques pour réaliser les tâches d'un type T déterminé ? À l'opposé, que permet l'existence d'une technique unique relativement à un type de tâches T au sein d'une institution donnée ? En quoi les difficultés liées à la coprésence de techniques différentes peuvent-elles surgir dans les contacts entre les acteurs de deux institutions distinctes ?

QC₃₈. Quel destin attend généralement, dans une institution donnée, une technique qui y a été nouvellement introduite ? Quel lien peut-on voir entre ce destin et le phénomène de refoulement du didactique ?

QC₃₉. Que signifie l'affirmation selon laquelle les techniques du corps sont – selon l'expression de Marcel Mauss – des « idiosyncrasies sociales » ? Quels exemples de telles techniques Mauss donne-t-il ?

QC₄₀. En quoi peut-on dire que, pour saisir le didactique qui fut à l'origine de ce qui semble aujourd'hui naturel, le didacticien doit apprendre à reproblématiser le monde institutionnel ?

Leçon 5

QC₄₁. On considère un bloc pratico-technique $\Pi = [T / \tau]$. Pourquoi ce bloc est-il désigné par la lettre Π ? En quoi la dénomination de *bloc* est-elle justifiée ? Qu'est-ce qu'une technologie de la technique τ (ou du bloc Π) ? Pourquoi une telle technologie est-elle notée par la lettre grecque θ ?

QC₄₂. Étant donné un bloc pratico-technique $\Pi = [T / \tau]$, que désigne la notation Q_{Π} ?
Comment pourrait-on compléter le schéma suivant : $S(X ; Y ; Q_{\Pi}) \rightsquigarrow \dots$? Pourquoi ?

QC₄₃. Dans la notation $\Lambda = [\theta / \Theta]$, où θ est une technologie relative à un certain bloc pratico-technique $\Pi = [T / \tau]$, que désigne la lettre grecque Θ ? Quel nom donne-t-on au bloc $[\theta / \Theta]$? Pourquoi le désigne-t-on par la lettre grecque Λ ?

QC₄₄. Étant donné un type de tâches T , qu'est-ce qu'une praxéologie formée autour de T ?
Comment la notion de praxéologie permet-elle de définir la science didactique ?

QC₄₅. Qu'est-ce que faire une analyse praxéologique d'une situation sociale ? En quoi la capacité à mener à bien une telle analyse est-elle utile au didacticien ? Au citoyen en général ?

QC₄₆. Pourquoi dit-on d'une praxéologie $[T / \tau / \theta / \Theta]$ qu'elle est ponctuelle ? Que désigne-t-on sous les noms de praxéologie locale et de praxéologie régionale ?

QC₄₇. Dans beaucoup de praxéologies, on peut mettre en évidence diverses lacunes ou anomalies technologiques. Quel exemple peut-on donner de cela en matière de physique des leviers, telle que celle-ci est présentée aux candidats au professorat des écoles ?

QC₄₈. Que peut-on appeler « bricolage praxéologique » ? Quel exemple peut-on donner d'un tel bricolage en matière culinaire ?